



# L'INFOLETTRE DU SCRC

14 SEPTEMBRE 2020

(514) 842-4020 OU (888) 842-4020 SCRC@SCRC.QC.CA

## COMMENT RELANCER LE SECTEUR DE L'INFORMATION JOURNALISTIQUE

Avant une pandémie mondiale, le secteur de l'information ne se portait déjà pas très bien, en raison du déclin des revenus publicitaires et de la vampirisation du contenu par les réseaux sociaux, notamment Facebook. Et bien entendu, Radio-Canada n'était pas immunisé contre cette situation. La COVID-19 est venue accélérer le problème, et même si la société d'État ne vit pas la même réalité que d'autres médias, il y a fort à parier que les dépenses ont été importantes et que les revenus publicitaires ont pu chuter durant la période que nous traversons. Le Syndicat des communications de Radio-Canada avec d'autres acteurs canadiens du secteur de l'information va participer à une assemblée publique virtuelle organisée par Patrimoine canadien, en collaboration avec la Fédération nationale des communications et de la culture. Le ministre Steven Guilbeault y sera. Il s'agira d'une occasion de partager des idées en matière de relance de notre secteur et d'entendre le ministre se prononcer sur des enjeux qui nous touchent.

## Se méfier des sondages

Rémunération globale et environnement de travail

Les événements politiques des dernières années ont amené pas mal de gens à traiter les sondages avec un certain scepticisme. C'est peut-être pour ça qu'autant de membres se sont manifestés auprès du syndicat après la publication d'un sondage hautement suspect de Radio-Canada. On y demandait noir sur blanc à quels avantages sociaux nous tenions le plus et quels étaient ceux auxquels nous accordions moins d'importance. On imagine mal un gouvernement demander à ses citoyens: préférez-vous qu'on coupe dans la santé ou l'éducation? Ou un médecin demander à un patient: il vous faut choisir entre un bras ou une jambe. N'amputons rien, merci! Et ce sondage semblait très clairement viser à l'élaboration d'offres aux membres en vue de prochaines négociations... En plus, ces questions odieuses nous sont posées alors que nous traversons encore une période très stressante, avec la pandémie actuelle, ce qui nous force toutes et tous à beaucoup d'adaptation pour maintenir la même qualité de production, peu importe notre travail. Tous les syndicats de Radio-Canada ont donc formé un front uni pour dénoncer cette tactique, ce qui a forcé l'employeur à reculer. Camarades, sachez donc que vos voix et votre mécontentement peuvent se faire entendre face à la partie patronale. Cela donne également le ton des prochaines négociations: Radio-Canada envisage visiblement de modifier unilatéralement nos avantages sociaux. Le SCRC aimerait rappeler, amicalement, aux représentants de la partie patronale (qui sont d'avidés lecteurs de notre infolettre, on les salue au passage): les discussions autour des conditions de travail se font à un seul endroit, soit à la table de négociations où le syndicat représente tous ses membres. Et quand la société d'État nous annoncera qu'elle veut réduire nos congés ou amoindrir les mesures de conciliation travail-famille, nous savons déjà la réponse que nous lui réservons.

## Discrimination systémique

Un peu moins de 30 personnes ont répondu au sondage syndical sur la discrimination systémique. C'est peu. On va le relancer très bientôt. On comprend que pour plusieurs de nos collègues, l'ouverture du syndicat comme de la SRC envers les gens racisés n'est pas évidente. Certains sont désabusés par des années de réactions vexatoires ou par l'absence de réactions face à des situations et des comportements discutables voire inacceptables. Nous avons reçu plusieurs « à quoi bon ». Cela montre le travail à faire. Et ce premier travail: montrer que la prise de parole au sein des instances du SCRC donne quelque chose.